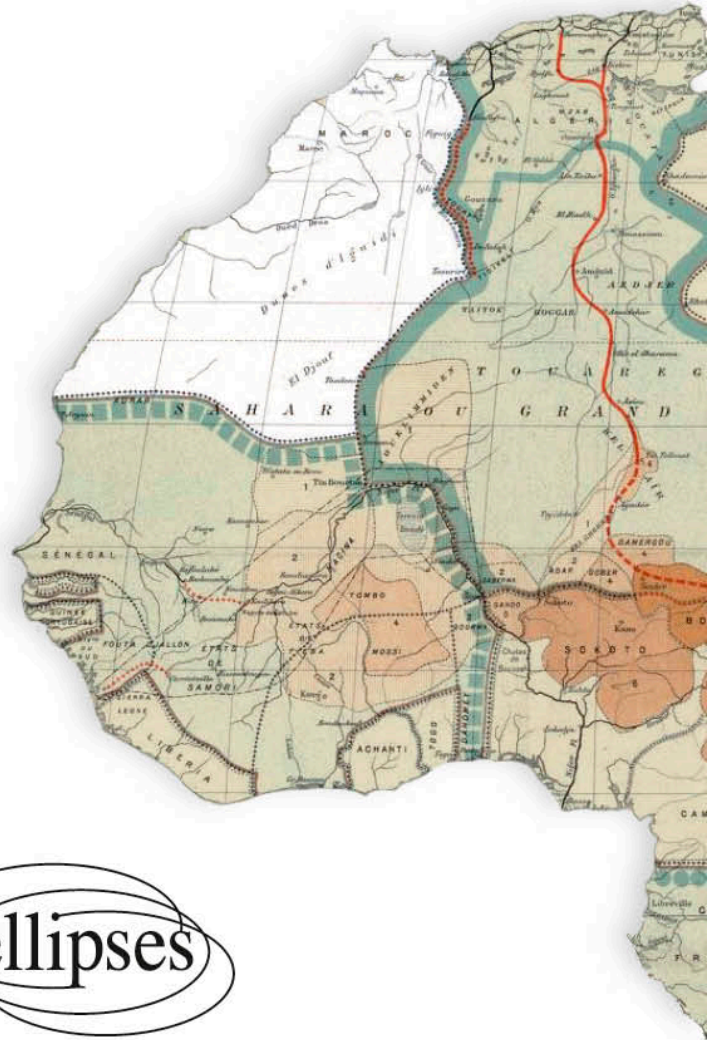


Bernard Lugan

# Le Sahara Occidental

en 10 questions



# Qu'est-ce que le Sahara occidental ?

Avec la question du « Sahara occidental », nous sommes en présence de plusieurs concepts et réalités à la fois géographiques, humaines, historiques, juridiques et politiques.

## 1. Le Sahara occidental au point de vue géographique

Dans ses définitions géographiques, le « Sahara occidental » est une partie de l'ouest saharien, immense région comprise entre l'océan atlantique à l'ouest et la région du Tanezrouft à l'est. Le Touat, le Tidikelt, le Gourara et Tindouf en font partie. Si l'Anti-Atlas constitue sa limite septentrionale, au sud, en revanche, il ne possède pas de césure géographique claire, même si ses derniers prolongements viennent mourir sur la vallée du fleuve Sénégal et sur l'Azawad malien.

## 2. Le Sahara occidental au point de vue politique

Dans sa définition politique, le Sahara occidental est l'ancienne colonie du Sahara espagnol, soit un territoire vaste de 266 000 kilomètres carrés composé de deux provinces marocaines :

- au nord, la Saquia el Hamra qui prolonge la région de Tarfaya est comprise entre l'oued Drâa et le cap Boujdour (cap Bojador). La Saquia el Hamra, partie la moins aride du Sahara occidental, est traditionnellement la zone de contact entre celle du dromadaire et celle du cheval. Deux voies caravanières traditionnelles la mettaient en relation l'une avec le fleuve Sénégal, l'autre avec Tombouctou (carte I). Les habitants de la région sont Tekna, Arabes ou Berbères sanhaja ;
- au Sud, l'Oued ad Dahab, l'ancien Rio de Oro espagnol, s'étend jusqu'à l'actuelle Mauritanie. Avant le démembrement colonial, les Marocains parlaient indifféremment d'Oued ad Dahab ou de *Souss extrême Ad-Dakhla*. La population de cette dernière région est essentiellement composée d'Arabes, comme les Laroussiyine ou les Ouled Delim et de Rguibat.

Aujourd'hui, le Sahara occidental est redevenu un territoire marocain et il est divisé en quatre provinces : Lâayoune, Es Smara, Boujdour et Oued ad Dahab. La monnaie marocaine y est en usage, les administrations sont marocaines, les maires et les responsables régionaux représentent des partis politiques marocains, et les habitants sont de nationalité marocaine.

### 3. Le Sahara occidental selon le Polisario<sup>4</sup> et l'Algérie

Pour le Polisario et pour l'Algérie, l'ancienne colonie espagnole du Sahara est la RASD (*République arabe saharaouie démocratique*) « État » occupé par le Maroc et dont la population revendique l'indépendance, rassemblée dans le Polisario présenté comme un mouvement de libération.

### 4. Le Sahara occidental au point de vue marocain

Pour le Maroc, le Sahara occidental est une partie intégrante du territoire national composé de deux provinces immémorialement marocaines, à savoir la Saquia el Hamra et l'Oued ad Dahab.

À la veille des partages coloniaux, ces provinces formaient avec le Maroc un même monde politique, religieux et commercial partant de la Méditerranée pour atteindre la région sahélienne par les marchés de Goulimine, de Sijilmasa et de Tindouf. Dans cet immense ensemble où la prière était dite au nom du sultan marocain qui y nommait *caïds* et autres représentants, les marchandises circulaient sans entraves douanières, avec le même système de poids et de mesures, à l'intérieur d'un monde commercial irrigué par la monnaie. Le Maroc étendait alors son rayonnement au-delà du Tagant aujourd'hui mauritanien, et il contrôlait les pistes du Sahara occidental ainsi que ses principaux centres urbains et caravaniers.

4. *Front populaire pour la libération de la Saquia al Hamra et du Rio de Oro.*



# Existe-t-il un « peuple sahraoui » ? Y eut-il dans le passé un État du nom de « Sahara Occidental » ?

L'Algérie et le Polisario soutiennent qu'il existerait un « peuple saharaoui » formant une population particulière différente par son histoire, sa langue, sa culture, son mode vie, de celle du Maroc, et que ce « peuple sahraoui » mènerait un combat de « décolonisation » contre l'« occupation coloniale marocaine ». Qui sont donc les « Sahraouis » ? Forment-ils un peuple distinct du peuple marocain ? Ont-ils, à un moment ou à un autre de l'histoire constitué un « État » ?

Au sens purement géographique, les « Sahraouis » sont tous les habitants, nomades, semi-nomades, sédentaires, citadins ou ruraux vivant dans le désert du Sahara, immensité s'étendant de l'Atlantique jusqu'à la Mer Rouge. Tous les sahariens sont donc Sahraouis. Sont ainsi Sahraouis les Maures de Mauritanie, les Touaregs d'Algérie, du Mali, du Niger et de Libye, les Toubous et les Zaghawa du Tchad, ou encore les Bedjas du Soudan. Au Maroc, un habitant de Ouarzazate, de Rissani ou de Zagora est Sahraoui, comme l'est également un Algérien de Biskra, un Libyen de Mourzouk ou encore un Malien de Tessalit.

Partagé entre le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, le Tchad, le Niger, le Mali et la Mauritanie, l'immense désert du Sahara est donc peuplé par des populations sahraouies parfaitement identifiées, irréductibles les unes aux autres, et divisées en tribus elles-mêmes subdivisées en clans, et qui relèvent de nationalités différentes. Quant à celles des populations sahraouies vivant dans le « Sahara Occidental », à savoir dans les régions marocaines de la Saquia El Hamra et de l'Oued ad Dahab, il serait ethnographiquement illicite de les envisager comme formant un peuple « Sahraoui » autonome. Elles se répartissent en effet en trois grandes populations-confédérations subdivisées en de nombreuses tribus, celle des Arabes *beni Maqil*, celle des *Rguibat* et celle des *Teknas*.

Or, ces trois grands ensembles sont originaires du Maroc septentrional<sup>5</sup> et ont des liens, ou même, sont directement apparentées à celles du Maroc septentrional.

La plupart des tribus du Sahara occidental marocain ont en effet des attaches avec le reste du Maroc d'où sont originaires leurs ancêtres ou leurs fondateurs<sup>6</sup>. La plupart étaient tournées vers le Nord du Maroc et leurs immenses zones de transhumance s'étendaient jusqu'à la basse Moulouya et à l'Anti-Atlas. Les tribus appartenant à ces trois grands groupes avaient des rapports d'allégeance avec les souverains du Maroc, liens naturellement étroits quand les sultans étaient puissants et plus distendus quand leur pouvoir s'affaiblissait.

## 1. Les Arabes *Maqil*

Au Maroc, vers 1400, deux fractions des *Beni Maqil* quittèrent la région du Tafilalet, commandées par *Oudeï* et *Delim*, deux fils d'*Hassan*, d'où leur nom de *Beni Hassan*. De *Delim* sont issus les *Ouled Delim* qui restèrent dans l'actuel Sahara occidental, et de *Oudeï*, naquirent les *Beni Hassan* qui fondèrent ultérieurement les trois émirats du *Trarza*, du *Brakna* et de l'*Adrar* dans l'actuelle Mauritanie.

5. Leurs membres parlent le *hassaniya*, le parler des *Banu Hassan*, une des tribus arabes *Beni Maqil* établie au Maroc depuis le XIII<sup>e</sup> siècle.
6. « [...] Certains étaient des marabouts (saints) comme *Sidi Ahmed Rguibi*, neveu de *Moulay Abdelslam Ben M'chich*, le grand marabout des débuts de l'Hégire, dont le tombeau se trouve près de *Tétouan* ou *Sidi Ahmed Laroussi*, originaire de *Marrakech* et fondateur des *Larrousiyine*. » (Moha, 1990, p. 76.)

Ces Arabes repoussèrent les tribus Berbères, dont les Idaw Ali, vers les reliefs du Tagant et de l'Adrar. Déjà chassés auparavant par ces mêmes Beni Maqil de leur homeland marocain situé dans le Tafilalet, ces Berbères s'étaient installés à Chinguetti, au croisement de plusieurs pistes sahélo-transsahariennes, et point de départ pour le pèlerinage régional à destination de La Mecque. Les y rejoignirent d'autres Berbères qui, eux aussi, s'étaient repliés devant la conquête arabe, dont les Ide el-Jacen et les Barougha qui changèrent de nom en prenant celui de Idaw Aïch<sup>7</sup>.

De leur côté, les Kunta<sup>8</sup> s'installèrent au Tagant où ils prirent peu à peu le contrôle du commerce caravanier en s'emparant de Ouadane, étape chamélière située à une centaine de kilomètres à l'est de Chinguetti. Puis, au XVII<sup>e</sup> siècle, ils profitèrent d'une division de la tribu berbère des Idaw Ali qui contrôlait Chinguetti pour s'emparer des salines d'Idjil et de Taoudeni (carte I).

## 2. Les Rguibat

Les Rguibat revendiquent une filiation idrisside<sup>9</sup>. Ils sont originaires de la vallée de l'oued Drâa au Maroc, et ils doivent leur nom à Si Ahmed Rguibi qui vivait au XV<sup>e</sup> siècle. Ils conquièrent de vastes étendues de l'ouest saharien aux dépens des Berbères.

Si Ahmed Rguibi descend du *chérif*<sup>10</sup> Moulay Abd Salam ben Michich. Vers 1503, venant du Touat, il s'établit dans le Drâa où il fonda une zaouïa (centre de renouveau islamique) qui s'étendit bientôt à toute la Saquia el Hamra. Les premiers fidèles furent les Berbères qui peuplaient la région.

Si Ahmed Rguibi eut deux fils qui donnèrent chacun naissance à un clan : Ali aux Rguibat Sahel qui vivaient le long de l'atlantique, à l'ouest, et qui étaient éleveurs de moutons. De Kacem procèdent les Rguibat Igouacem ou Charg, grands nomades éleveurs de dromadaires. D'une épouse noire il eut un autre fils, Amer, qui est l'ancêtre des Rguibat Ouled Cheikh et Ouled Taleb.

7. Les Barougha-Idaw Aïch sont des Berbères lemtouna appartenant à l'ensemble Sanhadja et réputés descendre d'Abou Bakr, le chef almoravide.

8. Les Kunta se prétendent Arabes et ils font remonter leur généalogie aux premiers conquérants du VII<sup>e</sup> siècle alors qu'ils sont très probablement des Berbères arabisés.

9. Les Idrissides descendent des fondateurs du premier État marocain au VIII<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne.

10. Descendant du Prophète.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le sultan alaouite Moulay Ahmed ed Dehbi (1727-1729) confirma aux Rguibat la possession de la Saquia el Hamra et, à partir de ce moment ces derniers entamèrent un lent mouvement d'expansion vers l'océan.

### 3. Les Tekna

Le troisième grand groupe de tribus vivant dans le Sahara occidental marocain est constitué des Teknas, dont le centre politique est Guelmin (Goulimine).

Les Teknas sont composés de douze tribus dont les origines berbères ou arabes sont parfaitement connues. Parmi elles, plusieurs sont originaires du Maroc septentrional. Ainsi les Izarguiyine venus de la région comprise entre Sidi Ifni et Tarfaya ; les Laroussiynes qui sont originaires de Fès, les Ouled Delim, tribu arabe qui a commencé par se fixer dans les régions d'Essaouira et de Meknès avant de venir s'établir plus au sud, et dont une partie réside encore dans le Maroc septentrional. Ou encore comme les Ouled Tidrarine qui ont pour fondateur Sidi Ahmed ben Ghandour né à Ouezzane au nord de Fès. Quant aux Filali, ils sont originaires du Tafilalet comme leur nom l'indique<sup>11</sup>. La tribu *chorfa* (de *chérif*) des Laaroussiynes est une faction de la tribu des Beni Arouss dont la base se situe dans le nord du Maroc entre Tétouan et Larache.

À noter également que toutes les composantes des tribus du Sahara occidental n'y vivent pas exclusivement. Certains Ouled Delim sont ainsi présents dans les régions de Marrakech, d'El Jadida, de Sidi Kacem et de Rabat où leurs ancêtres ont reçu des terres de la part des sultans en échange de leur soutien militaire. Quant aux tribus *chorfas*<sup>12</sup> idrissides du Sahara Occidental, elles sont liées aux Idrissides que l'on retrouve à Fès, à Rabat, à Meknès, ainsi que dans la région de Rissani. Des Rguibat sont présents dans les régions de Marrakech, de Chichaoua, d'Essaouira.

11. Pour l'étude des populations du Sahara occidental et leurs relations du Nord au Sud, entre l'oued Noun et l'Oued ed Dahab, vues dans la longue durée, il est indispensable de se reporter à Mustapha Naïmi (2004).

12. *Chofa*, de *chérif*, soit les tribus issues de descendants du Prophète.



Ethnographiquement, il n'existe donc pas un « peuple sahraoui » au sens donné par l'Algérie et le Polisario. Quant à l'existence postulée d'un « État sahraoui », l'histoire n'en a pas connaissance...